

autour du feu et de la colonne de fumée bleuâtre qui monte vers les astres, appellent les bénédictions du ciel sur notre sommeil.

*Dimanche, 12 juin.*—C'est le jour du Seigneur. A six heures, messe sous la tente, dont la porte est ouverte à deux battants : c'est là le sanctuaire où se tient l'évêque, officiant avec son unique acolyte ; l'assistance est agenouillée dans la nef, dont la voûte est le firmament bleu, la lampe le soleil qui monte dans l'espace, et les colonnes les grandes épinettes qui balancent leurs sommets doucement sous le souffle du vent. Deux coffres superposés servent d'autel, le tapis est une toile cirée, et l'encens l'arôme des forêts ; avec ces senteurs s'élève notre prière vers le Seigneur. *Dirigatur, Domine, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.*

La musique manque-t-elle ? Oh ! non. La reconnaissance chante une hymne au fond de nos cœurs ; les sauvages, dans leur langue douce et harmonieuse, chantent leurs cantiques nazillards ; et les petits oiseaux, voltigeant d'arbre en arbre, chantent leurs chansonnettes. Au milieu des notes variées de ce concert, je distingue la voix douce et continue du roitelet, le cri moqueur du coucou, le *ouzzi-ouzzi* monotone de la fauvette, et les roulades harmonieuses du rossignol. Chantez, chantez, petits oiseaux ; modulez votre cantique. C'est quelque chose de nouveau que de vous entendre dire les louanges du Seigneur jusque dans son église, au milieu de ses fidèles : *Cantate Domino canticum novum, laus ejus in ecclesiâ sanctorum.*

C'est aujourd'hui le jour de la grande procession, du triomphe de Jésus en dehors de ses temples, à travers nos villes et nos campagnes. Il y a quatre ans, Monseigneur Lorrain portait l'ostensoire rayonnant par les rues de Montréal ; en ce moment il fait une autre procession dans ce pays de la hauteur des terres ; ou plutôt il parcourt un véritable chemin de croix.

Savez-vous ce que c'est qu'une armée de maringouins ? leur nombre est légion. Ils voltigent en épais nuages, murmurant, bourdonnant, tourbillonnant autour de vous, enragés, le dard sorti, altérés de sang ; vous vous croiriez la tête dans une ruche d'abeilles. La main n'a pas de repos, elle